

LES PROBLÈMES DE PRONONCIATION CHEZ LES LYCÉENS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE DANS LE SUD DE LA THAÏLANDE

Sirima PURINTHRAPIBAL

Université Prince de Songkla, campus de Pattani, Thaïlande

spurinthrapibal@hotmail.com

Article reçu le 5 avril 2016 | révisé depuis le 5 mai 2016 | accepté le 20 juin 2016

RÉSUMÉ. Les différences phonologiques dans les langues thaïe et française impliquent des difficultés de prononciation aux apprenants thaïlandais de FLE. Cette recherche vise à étudier leurs problèmes de prononciation du français. Elle est menée auprès de 30 lycéens de FLE. Le test de prononciation d'une liste de 65 mots et de 45 paires minimales constitue le matériel d'expérimentation. La recherche nous met en évidence que certains problèmes phonétiques rencontrés par ces lycéens sont issus de l'influence de leur langue maternelle, d'autres de l'influence de leur première langue étrangère apprise, l'anglais. En outre, la complexité des systèmes phonétiques du français est aussi une autre cause de problèmes de prononciation chez ces apprenants.

Mots-clés: *apprenants thaïlandais, français langue étrangère, interférence phonique, problèmes, prononciation.*

ABSTRACT. Phonological differences between Thai and French languages involve pronunciation difficulties for Thai learners of French as a foreign language. This research aims to study French pronunciation problems of Thai learners. It is conducted with 30 secondary school students of French. Pronunciation test consisting of a list of 60 words and 45 minimal pairs is the experimental equipment. The result of this research shows that phonetic problems faced by these students are caused by the influence of mother tongue and their first foreign language learned, English. Furthermore, the complexity of the French phonetics systems is also another cause of their pronunciation problems.

Keywords: *french as a foreign language, phonics interference, problems, pronunciation, Thai learners.*

INTRODUCTION

Le thaï et le français viennent de familles linguistiques différentes. Cette différence d'origine engendre toute une série de caractéristiques distinctes tant au niveau du système phonologique et morphosyntaxique que du système sémantico-pragmatique. Il va de soi que de ces différences proviennent les nombreuses

difficultés rencontrées par les étudiants thaïlandais apprenant le français langue étrangère, en particulier celles relatives à la prononciation. De plus, des études de recherche menées auprès des apprenants de français en Thaïlande (Boonprom, 2009a, 2009b ; Purinthrapibal, 2008 ; Rongtheera, 2011 ; Ngammana, 2011) ont révélé que des difficultés de prononciation du français

rencontrés par ces apprenants relèvent également de l'influence de leur langue 1 et de l'anglais, leur première langue étrangère. En principe, les apprenants cherchent à mettre en parallèle des éléments linguistiques dans la langue source ou la première langue étrangère qui sont proches de ceux de la langue cible. Ensuite, ils créent un transfert négatif en langue cible des habitudes articulatoire en langue source ou l'interférence phonique. Celle-ci manifeste donc sous forme de fautes de prononciation qui peuvent être soit inhérentes au système de la langue cible soit spécifiques. Les problèmes de prononciation constituent donc la question principale mise en cause pour notre étude de recherche qui a pour but d'étudier non seulement les problèmes de prononciation du français et les interférences phonologiques dans la prononciation du français chez les apprenants thaïlandais, mais aussi les causes de ces problèmes.

Dans la didactique des langues étrangères, l'analyse contrastive occupe un rôle important. Elle s'attache à établir les conditions qui limitent dans la langue cible l'emploi de telle ou telle forme linguistique. On ne retient en analyse contrastive que les cas qui posent problème, qui représentent des points de divergence pouvant entraîner des erreurs (Jamet, 2000). La notion d'interférence est centrale dans l'analyse contrastive. En effet, les études contrastives des systèmes des langues permettent d'identifier les similitudes et les contrastes significatifs qui pourraient exister entre deux langues. Les différences entre deux langues créent des difficultés aux apprenants puisqu'elles sont sources d'interférence. L'analyse contrastive contribue donc à prédire des zones

d'interférentielles permettant de prévenir les fautes et dans un second temps d'y remédier (Cuq, 2003).

MÉTHODE

Notre recherche se distingue en deux phases :

1. La première phase relève de l'analyse comparative des caractéristiques phonologiques du thaï par rapport à celles du français.
2. La seconde phase concerne une étude expérimentale pour examiner les problèmes de prononciation de français. Elle est menée auprès de 30 lycéens de Mathayomsuksa 6 qui apprennent le français langue étrangère depuis deux ans ou environs 350 heures de trois écoles secondaires dans le Sud de la Thaïlande pendant le premier semestre de l'année scolaire 2012 (du début juin à la fin septembre 2012). Ces sujets sont appelés l'un après l'autre à faire le test de prononciation composé d'une liste de 65 mots et de 45 paires minimales (en annexe). Et les échantillons sont enregistrés par le logiciel informatique Adobe Audition pour l'analyse des résultats.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'analyse comparative

L'analyse comparative des caractéristiques phonologiques du thaï par rapport à celles du français nous permet de constater un certain nombre de ressemblances et de différences entre ces deux langues comme montrent les tableaux ci-dessous.

Tableau 1. Les phonèmes consonantiques du thaï selon les points et les modes d'articulation

Mode d'articulation		Point d'articulation					
		Labiales	Labio-dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélares	Glottales
occlusives	sourdes aspirées	p ^h		t ^h	tɕ ^h	k ^h	
	sourdes non aspirées	p		t	tɕ	k	ʔ
	sonores	b		d			

constrictives	nasales	m	n	ŋ	
	sourdes		f	s	h
	latérales		l		
	vibrantes		r		
semi-consonnes				j	w

(Ninlagarn, 1993, p.7)

Tableau 2. Les phonèmes consonantiques du français selon les points et les modes d'articulation

Mode d'articulation		Point d'articulation						
		Labiales	Labio-dentales	Dentales	Alvéolaires	Prépalatales	Palatales	Vélares
Occlusives	sourdes non aspirées	p		t				k
	Sonores	b		d				g
	Nasales	m		n			ɲ	
constrictives	Sonores		v		z	ʒ		
	Sourdes		f		s	ʃ		
	Latérales				l			
	Vibrantes							ʁ
semi-consonnes		(w) ɥ					j	w

(Léon, 1992, p.82)

Ces tableaux nous montrent que le nombre de phonèmes consonantiques est le même dans les deux langues. La langue thaïe comprend 21 phonèmes consonantiques dont 2 semi-consonnes alors que le français dispose aussi de 21 phonèmes dont 3 semi-consonnes (Wioland, 1991). Mais au niveau de la prononciation, les réalisations dans les deux langues sont différentes.

Certaines unités phonémiques des consonnes et semi-consonnes se ressemblent dans les deux langues : /p/, /t/, /k/, /b/, /d/, /m/, /n/, /f/, /s/, /l/, /j/ et /w/.

Les deux systèmes sont pourtant différents. Certaines consonnes existent en français mais non en thaï telles que :

- les constrictives sonores : /v/, /z/, /ʒ/ et la constrictive sourde /ʃ/
- l'occlusive vélaire sonore /g/
- la vibrante uvulaire /ʁ/,
- la semi-consonne /ɥ/.

A l'inverse, nous constatons que plusieurs consonnes sont utilisées en thaï mais ne connaissent pas d'équivalent en français :

- les articulations affriquées sourde /tʃ/, et sourde aspirée /tʃ^h/,
- les occlusives bilabiale sourde aspirée /p^h/, alvéolaire sourde aspirée /t^h/ et palato-vélaire sourde aspirée /k^h/,
- l'occlusive vélaire sonore nasale /ŋ/,
- l'occlusive glottale sourde non aspirée /ʔ/
- la vibrante alvéolaire /r/,
- la consonne glottale /h/.

Les semi-consonnes /j/ et /w/ en thaï fonctionnent comme en français. Elles remplissent une fonction de consonnes soit initiales soit finales et forment donc, comme toute autre consonne, une syllabe quand elles sont combinées avec une voyelle.

De plus, en comparant le système vocalique des deux langues thaïe et française,

nous trouvons que leurs phonèmes vocaliques sont différents comme montrent les tableaux suivants.

Tableau 3. Les phonèmes vocaliques en thaï en fonction de la zone d'articulation et du degré d'aperture

		Zone d'articulation						
		Antérieures		Central	Postérieures			
		non-labialisé	labialisé		non-labialisé	labialisé		
Degré d'aperture	Fermée	i	i:		ɯ	ɯ:	u	u:
	mi-fermée	e	e:				o	o:
	mi-ouverte	ɛ	ɛ:		ɤ	ɤ:	ɔ	ɔ:
	ouverte				a	a:		
	Diphthongues		ia		ua		ua	

(Boonprom, 2009a, p.12)

Tableau 4. Les phonèmes vocaliques du français en fonction de la zone d'articulation et du degré d'aperture

		Zone d'articulation					
		Antérieures		Central	Postérieures		
		non-labialisé	Labialisé		non-labialisé	labialisé	
Degré d'aperture	Fermée	i	Y			u	
	mi-fermée	e	ɛ	ə		o	
	mi-ouverte	ɛ	ẽ	œ	œ̃	ɔ	õ
	Ouverte	a				ɑ	ã

(Léon, 1992, p.82)

Selon les tableaux ci-dessus, le thaï possède dix-huit unités phonémiques vocaliques simples. Elles se distinguent en neuf phonèmes brefs et neuf phonèmes longs correspondants, à l'exception des deux « A » /a/ et /a:/ dont l'opposition d'articulation est concrète : l'un est antérieur, l'autre est postérieur. A ces dix-huit phonèmes vocaliques s'ajoutent trois diphtongues. L'ensemble constitue vingt-et-un phonèmes vocaliques. En thaï, le phonème vocalique ne peut pas se prononcer s'il n'est pas porté par un phonème consonantique.

Ces tableaux nous permettent de constater non seulement les phonèmes vocaliques qui sont communs dans ces deux langues : /a/, /i/, /e/, /ɛ/, /ɔ/, /u/ et /o/ mais aussi plusieurs spécificités vocaliques qui diffèrent manifestement. Celles présentes en

thaï mais totalement inconnues des Français comprennent d'une part les phonèmes longs de chacun des précédents : /a:/, /i:/, /e:/, /ɛ:/, /ɔ:/, /u:/ et /o:/ et d'autre part les phonèmes propres du thaï : /ɯ/, /ɯ:/, /ɤ/, /ɤ:/, /ua/, /ia/ et /ua/. En revanche, le français dispose de certains phonèmes vocaliques qui n'existent pas en thaï : /ẽ/, /œ̃/, /œ/, /ø/, /ɣ/, /ã/, /õ/, /ə/ et /ɑ/.

Au-delà des différences caractéristiques concernant les consonnes et les voyelles, nous constatons une autre particularité qui oppose le thaï au français. Il s'agit des tonalités ou des variations de registres de la voix. En fait, une combinaison de consonne et voyelle n'est pas considérée comme une syllabe si elle ne porte pas de ton. Le ton joue un rôle crucial dans les langues polytonales monosyllabiques. Il est

caractérisé d'une part par une courbe mélodique dont les composants sont importants pour identifier la perception de chaque ton et d'autre part par leur hauteur ou leur mouvement mélodique qui détermine des sens différents pour un même mot. En effet, un changement de ton dans la prononciation d'une syllabe en thaï entraîne un changement de sens du mot.

Le thaï dispose de cinq tons différents:

1. le ton « moyen » correspond à la façon naturelle de prononcer chaque syllabe ;
2. le ton « bas » correspond à une voix grave. Sa transcription phonétique est /`/ ;
3. le ton « descendant » va d'une voix aiguë à une voix grave dont la transcription phonétique est /^ / ;
4. le ton « haut » correspond à une voix aiguë dont la transcription phonétique est /' / ;
5. le ton « montant » va d'une voix grave à une voix aiguë. Sa transcription phonétique est /ˇ /.

Une fois que l'un de ces cinq tons est combiné avec un groupe de phonèmes, cela permet de former différents mots par exemple: le groupe de phonèmes /k^ham/ permet de former quatre mots avec différents tons :

- [k^ham] (ton moyen) = *un mot*
- [k^hâm] (ton descendant) = *il fait nuit.*
- [k^hám] (ton haut) = *soutenir*
- [k^hãm] (ton montant) = *marrant, ridicule, drôle*

Mais en français, une langue accentuelle, la notion de ton est inconnue. Une syllabe peut être composée d'une seule voyelle prononcée qui est entourée d'un nombre variable de consonnes. La suite de

deux voyelles crée donc deux syllabes comme dans les mots suivants : [ja uRt] (*yaourt*), [ka o] (*chaos*), [pe i] (*pays*), [ma is] (*maïs*), etc. L'accent constitue un marqueur de fin de groupe accentuel comprenant un certain nombre de syllabes. C'est-à-dire que c'est toujours la dernière syllabe du groupe accentuel qui porte l'accent quel que soit le nombre de syllabes de celui-ci. Ce groupe forme une unité rythmique (Wioland, 1991).

L'analyse comparative des phonèmes consonantiques et vocaliques et le ton en thaï et en français nous montre qu'il existe un certain nombre de différences. Ces différences du système phonétique de ces deux langues constituent certainement des facteurs importants non seulement pour la prononciation mais aussi la compréhension orale du français par les étudiants thaïlandais apprenant le français langue étrangère. Ainsi, nous avons procédé à l'étude expérimentale pour étudier les problèmes de prononciation du français et les interférences phonologiques dans la prononciation du français chez les apprenants thaïlandais d'une part et les causes de ces problèmes d'autre part.

Les problèmes de prononciation chez les lycéens apprenant le FLE dans le Sud de la Thaïlande

Les résultats de la recherche nous révèlent que les problèmes phonétiques rencontrés par les étudiants thaïlandais apprenant le français sont nombreux. Dans cet article, nous présenterons seulement les problèmes de prononciation des sons [u], [y], [ʃ], [ʒ] et [ʁ]. Ci-dessous sont montrés les tableaux des fautes de prononciation chez les apprenants thaïlandais.

Tableau 5. Les fautes de prononciation des sons [y] et [u]

mots français	N.	nombre de bonnes prononciations	pourcentage	nombre de mauvaises prononciations	pourcentage
jupe	30	22	73.33	8	26.67
brûler	30	10	33.33	20	66.67
roue	30	14	46.67	16	53.33
pour	30	21	70	9	30
vu	30	24	80	6	20

bu	30	22	73.33	8	26.67
lune	30	13	43.33	17	56.67
lutte	30	18	60	12	20
flûte	30	19	63.33	11	36.67
minute	30	20	66.67	10	33.33
dessus	30	2	6.67	28	93.33
russe	30	12	40	18	60
rouge	30	10	33.33	20	66.67
joue	30	16	53.33	14	46.67
jus	30	5	16.67	25	83.33
doux	30	15	50	15	50
rue	30	15	50	15	50
pur	30	4	13.33	26	86.67

Ce tableau nous représente que les lycéens thaïlandais ont des problèmes à différencier les sons [y] et [u]. Dans la plupart des cas, ils prononceront un [u] à la place d'un [y] par exemple dans les mots suivants : pur, vu, rue, jupe, lune, russe, etc. Il va de soi que lorsque le son [y] dans la langue française ne leur est pas connu, les apprenants cherchent à créer une interférence ou un transfert négatif en trouvant le son dont la prononciation est la plus proche dans leur langue maternelle (Purinthrapibal, 2010). En principe, la prononciation du son [u] en français n'est pas tout à fait comparable à celle des sons [u] ou [u:] mais elle est très proche du [u] en thaï. Donc, les lycéens thaïlandais se servent du [u:] présents en thaï comme dans le mot ๗ [pu:] pour prononcer consécutivement le [y] dans le mot « pur » en français.

Pourtant, au-delà du recours à un certain son dans la langue thaï dont la prononciation est proche pour prononcer un mot en français, les fautes de prononciation de certains mots dans la liste ci-dessus

proviennent également d'autres facteurs. Certains apprenants thaïlandais ont prononcé une consonne finale dans les mots « jus » comme [ʒus] ou [ʒys], « doux » comme [duks] et « dessus » comme [dessus], [dəsus], [dəsus] ou [desus]. Ces phénomènes seraient probablement relatifs à la complexité des systèmes phonétiques du français. D'autres ont eu une difficulté de prononcer le son [e] à la fin du verbe infinitif comme dans le mot « brûler » qui s'est prononcé comme [brylə], [brylɣ] ou [brylɣ:]. Il nous paraît que ces fautes sont influencées soit par la langue anglaise : en anglais le graphème /er/ se prononce en [ə] soit par la langue thaï qui se dispose de deux sons [ɣ] et [ɣ:]. Dans ces cas, les apprenants thaïlandais essaient d'une part de trouver le son qui existe dans leur langue maternelle comme dans les mots thaï ๗ [lɣ], ๗ [lɣ:] et d'autre part le son dont la prononciation est la plus proche dans leur langue maternelle ou dans une autre langue étrangère, c'est-à-dire l'anglais, leur première langue étrangère apprise.

Tableau 6. Les fautes de prononciation des sons [ʒ] et [ʒ]

mots français	N.	nombre de bonnes prononciations	pourcentage	nombre	
				de mauvaises prononciations	pourcentage
bonjour	30	16	53.33	14	46.67

Gérard	30	5	16.67	25	83.33
chou	30	20	66.67	10	33.33
chant	30	19	63.33	11	36.67
bouche	30	17	56.67	13	43.33
manger	30	17	56.67	13	43.33
jupe	30	22	73.33	8	26.67
argent	30	10	33.33	20	66.67
Argentine	30	12	40	18	60
gens	30	13	43.33	17	56.67
joue	30	16	53.33	14	46.67
jus	30	5	16.67	25	83.33
bouge	30	8	26.67	22	73.33

Quant à la prononciation des [ʒ] et [ʃ] que les Thaïlandais ne connaissent pas, notre étude montre aussi que les apprenants thaïlandais du FLE se servent les mêmes stratégies que le cas précédent. Comme le thaï ne dispose pas de constructives sonores, les étudiants thaïlandais ont tendance à articuler le son qui leur est plus familier, c'est-à-dire le [ʃ] à la place du [ʒ] comme dans les mots « bonjour, jupe, manger, argent, Argentine, gens, bouge ». En effet, la prononciation du [ʃ] est plus proche au son

[tɕ^h] et [tɕ] en thaï que celle du son [ʒ] en français. Ainsi, dans la plupart des cas, nous trouvons que les fautes des mots se composent de /ch/ comme « chou, chant, couche, bouche » ne sont pas nombreuses parce que le son [ʃ] est proche du [tɕ] en thaï.

Au-delà des difficultés de différencier et prononcer les sons [y] et [u] et [ʒ] et [ʃ], les lycéens thaïlandais ont une grande difficulté de prononcer le [ʁ] qui n'existe pas en thaï. Ci-dessous sont montrées les fautes de prononciation du son [ʁ].

Tableau 7. Les fautes de prononciation du son [ʁ]

mots français	N.	nombre de bonnes prononciations	pourcentage	nombre de mauvaises prononciations	pourcentage
montre	30	13	43.33	17	56.67
Gérard	30	5	16.67	25	83.33
Rien	30	13	43.33	17	56.67
Robe	30	7	23.33	23	76.67
raison	30	19	63.33	11	36.67
brûler	30	10	33.33	20	66.67
royal	30	2	6.67	28	93.33
parole	30	2	6.67	28	93.33
fenêtre	30	14	46.67	16	53.33
russe	30	12	40	18	60

rouge	30	10	33.33	20	66.67
riz	30	12	40	18	60

En ce qui concerne le [ʁ], nous trouvons que dans certains cas, les élèves thaïlandais prononcent le [r] ou le [r̥] à l'anglaise à la place du [ʁ]. En effet, l'anglais est leur première langue étrangère apprise depuis l'école primaire. Ils prennent donc l'habitude articulatoire précédemment acquise dans cette langue et réalisent le transfert négatif pour prononcer le son [ʁ] en français.

La liste des problèmes de prononciation rencontrés par les lycéens dans le Sud de la Thaïlande ci-dessus n'est pas exhaustive. Pourtant, cette étude nous montre plusieurs constatations qui permettent d'affirmer les études précédentes menées auprès des apprenants thaïlandais du FLE dans d'autres régions. Telles sont celle de Ngammana (2011) qui ont étudié les problèmes de prononciation des élèves du français dans les écoles secondaires en Thaïlande, celle de Boonprome (2009a, 2009b) ayant étudié les problèmes de prononciation des étudiants en français à l'université de Chiangmai dans le Nord de la Thaïlande, celles de Rountheera (2011) et Le Corré (2013) faisant les études des problèmes de prononciation des étudiants en français à l'université de Mahasarakham et à l'université de Khon Kaen dans le Nord-Est de la Thaïlande.

CONCLUSION

En conclusion, les résultats de la recherche nous mettent en évidence que les problèmes de prononciation chez les apprenants thaïlandais de FLE sont diverses. Ils nous permettent de confirmer que la langue maternelle a toujours une influence lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Autrement dire, les apprenants font soit une transposition d'une habitude propre au système linguistique de la langue maternelle (manière de distribuer les sons) soit une transposition propre aux habitudes phonétiques (manière de prononcer les sons). Ces causes s'influencent réciproquement et

les séparer est artificiel (Léon, 1992). Au-delà, d'autres langues étrangères apprises et mieux maîtrisées par les apprenants, en particulier l'anglais, et la complexité des systèmes phonétiques du français sont aussi considérées comme des causes importantes des problèmes de prononciation chez ces apprenants thaïlandais. Ces événements de problèmes de prononciation constituent un grand obstacle non seulement à la production orale mais aussi à l'acquisition d'une langue étrangère notamment chez les étudiants thaïlandais qui ont peu d'occasion de pratiquer la langue dans une situation réelle.

Ainsi, il va de soi que l'aspect phonétique ne doit pas être oublié lors de notre enseignement et notre organisation de l'apprentissage du FLE. Pour assister nos apprenants à corriger leurs fautes de prononciation et à progresser rapidement dans leur apprentissage du FLE, nous pouvons mettre en place différentes activités et outils comme a proposé Le Corré (2013) : un travail régulier matérialisé par des exercices d'écoute, de souplesse articulatoire visant à une meilleure fluidité et de sensibilisation au rythme et à l'accentuation des groupes syntaxiques. En effet, la phonétique permet à nos apprenants non seulement de bien prononcer en français mais de bien comprendre en français. Comme a dit Rey (2010) : "c'est grâce à leur prononciation correcte que les étudiants seront fiers de pratiquer le français en dehors de la classe. Premièrement parce que cela leur vaudra des compliments de la part des francophones et ensuite parce qu'ils n'éprouveront alors pas de honte à l'utiliser : combien de nos étudiants n'osent pas parler en classe parce qu'ils ont peur que quelqu'un ne se moque d'eux ou parce que même le professeur a du mal à les comprendre malgré un lexique et une syntaxe correcte... Et le plaisir que l'on peut ressentir à parler une langue étrangère est directement lié à notre capacité à nous faire comprendre. Si un apprenant prononce bien, cela signifie qu'il perçoit correctement chaque phonème du

français et donc qu'il comprend mieux ce qu'on lui dit. Ceci est un atout non négligeable pour une meilleure mémorisation des structures".

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier la faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Prince de Songkla, campus de Pattani pour son soutien financier attribué à la réalisation de cette recherche.

RÉFÉRENCES

- Boonprome, J. (2009a). *The error system in French pronunciation by Thai learners* (Rapport de recherche). Chiangmai: Chiangmai University.
- Boonprome, J. (2009b). Evaluation of the effectiveness of phonetic correcting strategies for the Improvement of French pronunciation ability by Thai students. Prosodies, vocalic sounds and consonant sounds. *Songklanakarin Journal of Social Sciences and Humanities*, 15(6), 1037-1056.
- Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : Clé International.
- Jamet, C. (2000). *Contrastivité et enseignement du français langue étrangère en France : approche anthropo-didactique* (Thèse de doctorat publié). Université de Lyon 2, France.
- Le Corré, Ch. (2013). *Etude de la prononciation Etude de la prononciation des étudiants thaïlandais en apprentissage du français et majeure de français et majeure de français à l'université de Khon Kaen, Thaïlande* (Rapport de recherche). Khon Kaen : Université de Khon Kaen.
- Léon, P. (1992). *Phonétisme et prononciations du français*. Paris : Nathan
- Ngammana, P. (2011). *Les problèmes de la prononciation du français chez les lycéens Thaïlandais* (Mémoire de Master publié). Université Chulalongkorn, Thaïlande.
- Ninlagarn, O. (1993). *Analyse prosodique de différentes attitudes émotionnelles dans une langue à ton* (Thèse de doctorat publié). Université Strasbourg 2, France.
- Purinthrapibal, S. (2008). *Enseignement du FLE assisté par ordinateur en Thaïlande : étude de l'aide à la compréhension des relations logiques cause-conséquence* (Thèse de doctorat publié). Université de Toulouse II, France.
- Purinthrapibal, S. (2010). Language 1 and foreign language learning. *Journal of Humanities and Social Sciences, Prince of Songkla University*, 6(2), 47-77.
- Rey, L. (2010). Bien prononcer pour bien apprendre : Méthodes de correction phonétique des voyelles du français pour les étudiants thaïlandais. *Revue de l'association thaïlandaise des professeurs de français*, 33(2), 7-22.
- Roungtheera, Th. (2011). Investigating pronunciation problems of French Vowels by Thai learners. *Songklanakarin Journal of Social Sciences and Humanities*, 15(5), 857-869.
- Wioland, F. (1991). *Prononcer les mots du français*, Paris : Hachette.

Annexe

Test de prononciation

I. Test de la prononciation des mots.

1. Bonjour	2. Thaïlandaise
3. Petit	4. Puis
5. Père	6. Bleu
7. Mademoiselle	8. Raison
9. Mer	10. Brûler
11. Seize	12. Wagon
13. Français	14. Famille
15. Port	16. Bord
17. Dos	18. Emprunter
19. Doux	20. Noël
21. Montre	22. Faim
23. Payer	24. Royal
25. Ville	26. Trop
27. Garçon	28. Champagne
29. Sac	30. Tour Eiffel
31. Six	32. Paix
33. Parfum	34. Champs
35. Croissant	36. Pomme
37. Deuxième	38. Pluie
39. Chat	40. Coup
41. Gérard	42. Vrai
43. Manger	44. Sel
45. Rien	46. Parole
47. Jupe	48. Sotte
49. Argent	50. Juin
51. Eléphant	52. Fenêtre
53. Patte	54. Huit
55. Robe	56. Travailler
57. Cheval	58. Joint
59. Ecole	60. Cantine
61. Américain	62. Canadien
63. Brun	64. Argentine
65. Enfantin	

II. Test de la prononciation des paires minimales.

1. vu	bu
2. dix	dise
3. baisse	basse
4. peu	peur

5. cent	cing
6. pâte	pas
7. bol	vol
8. chaude	chose
9. canne	camp
10. lune	lutte
11. fruit	flûte
12. signe	singe
13. nuit	nuire
14. fille	fil
15. minuit	minute
16. lent	lin
17. gant	gain
18. dessous	dessus
19. russe	rouge
20. peint	peigne
21. coussin	cousin
22. monde	mode
23. poison	poisson
24. habit	habile
25. peigne	peine
26. banc	bain
27. joue	jus
28. doux	doute
29. haute	hotte
30. roue	rue
31. marrant	marron
32. blond	blanc
33. pour	pur
34. font	vont
35. gare	car
36. pleut	pleure
37. laid	laine
38. bouche	bouge
39. glace	classe
40. riz	lit
41. sache	sage
42. chou	joue
43. chant	gens
44. gai	quai
45. main	ment